



Monaco : retour en grâce des grands yachts

Le marché des yachts de plus de 30 mètres renoue avec ses niveaux d'avant la crise de 2008. De bon augure pour les chantiers de refit français qui restent dominants quoique malmenés par un contexte fiscal défavorable.

Avec 125 yachts présentés dans port Hercule, quasiment autant au mouillage dans la baie voisine de Roquebrune Cap-Martin, le 27^e Monaco Yacht Show a une nouvelle fois fait le plein.

Un baromètre de premier choix pour ce marché de la grande plaisance dont les feux sont repassés au vert. « Dans l'achat-vente, nous avons renoué avec les niveaux de 2007, notamment sur le segment des 30 à 50 mètres qui avait été le plus touché par la crise financière de 2008 », confirme Raphaël Souleau, PDG du courtier Fraser.

La construction se porte très bien, avec un retour aux investissements des grands chantiers italiens Benetti et Ferretti et la poursuite de l'ascension des constructeurs néerlandais qui talonnent désormais les allemands.

Des constructeurs aux réparateurs en passant par les équipementiers et les ports, tous les acteurs français du yachting sont à Monaco pour vendre leurs services. Parfois loin de la mer, comme le malletier parisien Pinel & Pinel ou la maison picarde THG, spécialisée dans la robinetterie de style, qui réalise 10 % de son chiffre d'affaires dans les yachts. « Nous faisons aus-

125

C'est le nombre de superyachts exposés pendant quatre jours dans la principauté.

si le salon de Fort Lauderdale car les acheteurs américains restent majoritairement chez eux. Malheureusement, depuis deux ans, nous n'avons plus de pavillon France faute de soutien », se désole Sophie Durand, sa responsable du secteur yachts.

Des plans pour les super grands

Être mal-aimée, c'est le sentiment largement partagé par une filière française qui a dû encaisser coup sur coup une affiliation obligatoire des navigants français au régime social de l'Énim (aujourd'hui suspendue), la concurrence italienne sur la taxe au gas-oil dénoncée auprès de Bruxelles et, à présent, le projet d'une nouvelle taxe française sur les yachts dans le cadre de la réforme de l'ISF (*lire page 10*).

Pourtant, les acteurs du re-



La flotte des grands continue de s'étendre et de monter en taille : du grain à moudre pour les chantiers de refit du sud de la France.

fit français fourmillent de projets pour l'accueil des yachts de plus de 100 mètres qui vont bientôt atteindre les 200 unités, contre 50 seulement en 2000. L'arrivée à La Ciotat du barcelonais MB92 avec l'accès à la grande forme rénovée, sa reprise de Composite Works et son projet d'un élévateur de 4 000 tonnes ont secoué le cocotier.

Monaco marine a ainsi annoncé deux nouveaux projets. À Toulon, en plus de son nouveau site qui doit ouvrir en 2018 pour les yachts jusqu'à 55 mètres, une seconde phase de 15 millions d'euros est lancée pour l'accueil de yachts jusqu'à 120 mètres avec un nouveau dock flottant. Le même Monaco Marine pose aussi un pied à Marseille avec 320 mètres de quai

pour une nouvelle activité de refit à quai.

Marseille que la profession aimerait positionner dans le refit des plus de 100 mètres autour d'un autre projet d'élévateur de 4 000 tonnes. « Marseille dispose déjà d'un noyau dur dans la réparation navale de commerce. Les mégayachts y ont naturellement leur place », plaide Laurent Falaize, président du Riviera Yachting Network.

Frédéric AUVRAY

Premier. Le Monaco Yacht Show est aujourd'hui le premier salon mondial des yachts de plus de 30 mètres.